

Diplômé du Goldsmiths College de Londres, **Richard-Max Tremblay** poursuit une pratique en peinture et en photographie. En 2003, il était récipiendaire du Prix Louis-Comtois et, en 2005, la galerie Joyce Yahouda (Montréal) présentait son exposition *Avant l'oubli*, constituée d'une suite de 52 tableaux noir et blanc. Sa plus récente exposition, *L'ombre des choses*, s'est tenue en 2010 à la galerie Division (Montréal), qui le représente. La même année, Richard-Max Tremblay effectuait une résidence à Barjols (France). En 2011, ses portraits photographiques seront montrés au Musée des beaux-arts de Montréal. Richard-Max Tremblay vit et travaille à Montréal.

Richard-Max Tremblay graduated from Goldsmiths College in London and works in painting and photography. In 2003, he received the Louis Comtois award, and in 2005 the Joyce Yahouda gallery (Montreal) presented an exhibition of his work entitled *Avant l'oubli*, made up of a series of black-and-white paintings. His most recent exhibition, *L'ombre des choses*, was held in 2010 at the Division gallery in Montreal, which represents him. The same year, Richard-Max Tremblay carried out a residency in Barjols, France. In 2011, his photographic portraits will be shown at the Montreal Museum of Fine Arts. Richard-Max Tremblay lives and works in Montreal.

www.richardmaxtremblay.com

De la série *Des fenêtres*,
impressions jet d'encre, formats variés, 2010-2011

At night, the bare wall resembled the side of a transatlantic ship, on which the cabins' port-holes lit up one by one, lit but perhaps empty, deserted by travellers who had left to take refuge elsewhere in windowless rooms. At night, the inaccessible secret of this house intrigued me even more. _Alexandre VONA, LES FENÊTRES MURÉES

I found the dust very beautiful. _Richard-Max TREMBLAY

In 2009, in a nook of the basement where his studio is located, Richard-Max Tremblay discovered seventeen windows, stored there for more than thirty-five years. With time, the accumulation of dust and cinders had rendered them opaque. Always on the look-out for new visions, like Marcel Duchamp's *Élevage de poussière* (*Dust Breeding*), a ready-made documented by Man Ray, Tremblay placed them in front of his camera and examined their surface and explored the thick texture with extreme meticulousness.

In a bare-walled gallery, without openings—a room with four *blind walls*—work is hung in such a way to open windows in the walls and create prospects. Here, by closing up the space on the surface of the object, the operation is reversed, offering up, literally, a wall of windows. Freed from their primary function of facilitating passage through them to an escape beyond, they return the viewer's gaze back to them. They intensify the sense of self, expose the secret and force open the doors of the imagination, but render any narrative uncertain.

Fascinated by this opacity, Richard-Max Tremblay remarks: "Each of the windows is a territory of complex, undecipherable and splendid activities". Each photograph reveals an infinite number of details: traces, trajectories, accumulations, residues, muffled lighting effects. These blinded windows have never been looked at this closely. They rise up out of a crossing of time to impose the slowness of matter on our vision. AL _Translated by Timothy BARNARD



VU

CENTRE DE DIFFUSION ET DE PRODUCTION DE LA PHOTOGRAPHIE

Exposition présentée du 18 février au 20 mars 2011

550, côte d'Abraham, Québec

www.vuphoto.org

Conseil des arts
et des lettres
Québec



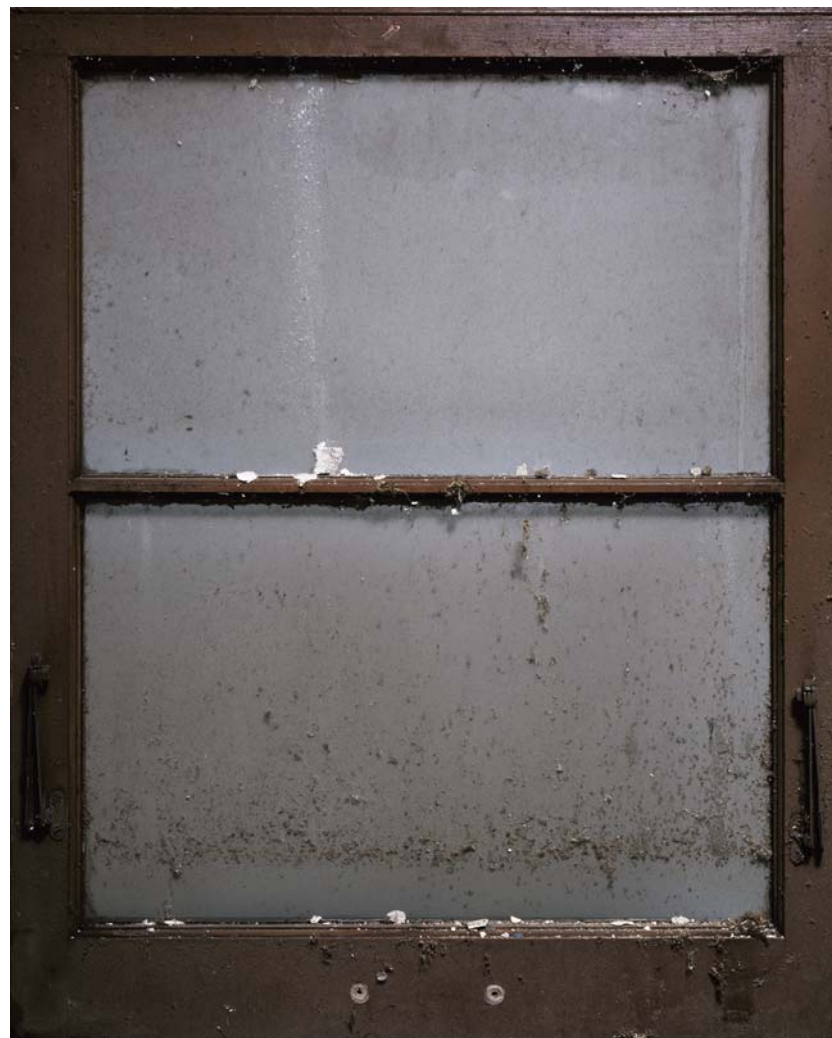
Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

VILLE DE
QUÉBEC

méduse

R I C H A R D - M A X **D E S**
T R E M B L A Y **F E N Ê T R E S**



La nuit, le mur nu ressemblait au flanc d'un transatlantique, sur lequel s'allumeraient les uns après les autres les hublots des cabines, éclairées mais peut-être vides, désertées par les voyageurs partis se réfugier ailleurs, dans des salles aveugles. La nuit, le secret inaccessible de cette maison m'intriguait encore plus. _Alexandre VONA, LES FENÊTRES MURÉES

Je trouvais la poussière très belle. _Richard-Max TREMBLAY

En 2009, dans un réduit, au sous-sol de l'édifice qui abrite son atelier, Richard-Max Tremblay a découvert dix-sept fenêtres, entreposées là depuis plus de trente-cinq ans. Le travail du temps, l'accumulation de poussière et de scories les avait rendues opaques. Toujours à l'affût de nouvelles visions, en écho à *l'Élevage de poussière* de Marcel Duchamp – ready-made documenté par Man Ray –, l'artiste les a fait poser devant son appareil, il en a scruté la surface et exploré l'épaisse texture avec une minutie extrême. Dans la galerie aux murs nus, sans ouvertures, dans une *salle aveugle*, l'accrochage consiste à percer des fenêtres et à créer des vues. Ici, par la fermeture de l'espace sur la surface de l'objet, l'opération se renverse et propose, littéralement, un mur de fenêtres. Libérées de leur fonction première de favoriser le passage et la fuite vers un au-delà, elles renvoient le regard à lui-même, elles intensifient la sensation de soi, affichent le secret, forcent les portes de l'imaginaire, mais rendent tout récit aléatoire. Fasciné par cette opacité, Richard-Max Tremblay observe : « Chacune de ces fenêtres est un territoire d'activités complexes, indéchiffrable et magnifique. » Chaque photographie révèle une infinité de détails : traces, trajectoires, accumulations, résidus, effets lumineux assourdis. Ces fenêtres aveuglées n'ont jamais été à ce point regardées. Elles surgissent d'une traversée du temps pour imposer à l'œil la lenteur de la matière. _ANDRÉ LAMARRE